



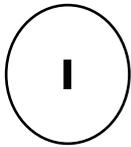
BAROMÈTRE - LES FRANÇAIS ET LEUR POUVOIR D'ACHAT

Vague 4
Août 2015



SOMMAIRE

FICHE TECHNIQUE DU SONDAGE



L'ETAT DU POUVOIR D'ACHAT DES FRANCAIS : TOUJOURS EN BERNE MAIS PESSIMISME QUI TEND A S'AMENUISER



DES DIFFICULTES PERSISTANTES



QUELS PROJETS POUR L'AVENIR ?

FICHE TECHNIQUE



Interrogation

Echantillon national représentatif de 1008 personnes âgées de 18 ans et plus



Constitution de l'échantillon

Méthode des quotas basée sur sexe, âge, profession de la personne interrogée, stratification par région et catégorie d'agglomération



Mode de recueil

Internet



Dates terrains

Du mardi 25 au jeudi 27 août 2015

Rappels : Sondage exclusif CSA pour COFIDIS réalisé en ligne du 26 au 28 août 2014.

Echantillon national représentatif de 1003 personnes âgées de 18 ans et plus, constitué d'après la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée), après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Sondage exclusif CSA pour COFIDIS réalisé en ligne du 2 au 4 juillet 2013.

Echantillon national représentatif de 1001 personnes âgées de 18 ans et plus, constitué d'après la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée), après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Sondage exclusif CSA / COFIDIS réalisé par internet du 28 au 30 août 2012.

Echantillon national représentatif de 1002 personnes âgées de 18 ans et plus, constitué d'après la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée), après stratification par région et catégorie d'agglomération.

An aerial photograph of a European city, likely Strasbourg, showing a dense urban landscape with red-tiled roofs and historic buildings. A semi-transparent white rectangular overlay covers the center of the image, containing the title text and a horizontal line.

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS (1/4)

En dépit d'un pouvoir d'achat en berne et qui génère toujours autant de difficultés pour les Français, notamment en période de rentrée, nombreux sont ceux qui interrogés par l'Institut CSA pour Cofidis font part d'un moindre pessimisme cette année, voire d'un « léger mieux ».

L'état du pouvoir d'achat des Français: toujours en berne mais un pessimisme qui tend à s'amenuiser

Conformément au constat émis l'année dernière par les Français qui anticipaient majoritairement une baisse de leur pouvoir d'achat pour l'année à venir, environ un Français sur deux (51%) déclarent aujourd'hui que leur pouvoir d'achat a plutôt diminué au cours de l'année qui vient de s'écouler tandis que près de quatre sur dix (39%) affirment qu'il est resté stable et seuls 8% ont observé une augmentation. Ce constat négatif cache cependant un « léger mieux » sur le regard que portent les Français sur l'évolution de leur pouvoir d'achat. En effet, conformément aux chiffres publiés par l'Insee au printemps dernier qui indiquaient une légère amélioration du pouvoir d'achat, le sentiment d'une diminution de ce dernier est en net recul (-12 points), au profit surtout d'une stabilité (+8) voire d'une augmentation (+4). Notons que ce constat est partagé par l'ensemble des catégories sociales : 45% (-16) des cadres, 52% (-11) des ouvriers 62% (-8) des retraités. Notons également que le sentiment d'une diminution qui progresse avec l'âge déjà observé l'an passé, s'accroît encore un peu plus cette année, 32% (-14) des 18-24 ans considérant qu'il a baissé contre 62% (-9) des personnes âgées de 65 ans et plus. Une évolution à mettre sur le compte de la baisse pour la deuxième année consécutive du revenu des retraités en raison du gel des pensions de retraite de base.

Les perspectives d'avenir formulées par les Français demeurent par ailleurs majoritairement négatives avec 43% d'entre eux qui anticipent une nouvelle baisse de leur pouvoir d'achat pour l'année à venir, une proportion identique s'attendant à une stabilisation et seuls 9% une hausse. A nouveau, en dépit d'indicateurs majoritairement négatifs, la tendance observée reflète néanmoins un pessimisme moindre des Français. Le taux d'anticipation d'une baisse du pouvoir d'achat est en effet en recul de 15 points et ne concerne désormais qu'une majorité relative de Français, à égalité avec le nombre de personnes prévoyant une stabilisation qui lui progresse de 11 points. De tels résultats font que pour la première fois dans ce baromètre, la prévision de stabilité est majoritaire dans un certain nombre de catégories (39% des 18-24 ans, 49% des 25-34 ans, 47% des 35-49 ans, 48% des professions intermédiaires et des employés). Les retraités se distinguent cependant à nouveau par un niveau d'inquiétude nettement plus élevé, 54% anticipant une nouvelle baisse.

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS (2/4)

Malgré un tableau légèrement plus positif que l'année dernière, **une majorité continuent de juger leur pouvoir d'achat comme « correct mais sans plus »** (57%, +5), 31% comme « faible » (-5) et seuls 10% comme « élevé » (-1). Le jugement varie toujours fortement selon les catégories sociales avec les catégories les plus fragiles, à savoir les catégories populaires et les plus jeunes qui sont plus nombreux à juger leur pouvoir d'achat faible.

Des difficultés persistantes

En dépit donc d'un pessimisme en reflux, les difficultés auxquelles font face les Français demeurent vives. Si la fréquence des découverts tout d'abord enregistre cette année un léger recul (-4 points), une proportion significative de Français (43%) déclarent être à découvert au moins une fois par an. A l'inverse, une majorité (52%) déclarent être à découvert de manière occasionnelle voire jamais. Si ces difficultés affectent en premier les catégories populaires (56% des ouvriers indiquent être à découvert au moins une fois par an), les catégories favorisées ne sont pas non plus entièrement à l'abri (39% des cadres).

L'épargne personnelle est par ailleurs davantage sollicitée en cas de dépenses imprévues (55%, +7) et notamment par ceux qui disposent de situations les plus confortables (61% des personnes ayant un pouvoir d'achat élevé et 63% des cadres). Changer ses habitudes de consommation est en revanche en net recul (26%, -10) tandis que solliciter son entourage ou un crédit demeurent des pratiques moins répandues (8% et 6%). Autre signe de tensions persistantes, la difficulté de reconstituer son épargne une fois les dépenses imprévues réglées concerne 71% des personnes qui utilisent leur épargne ou sollicitent un crédit. Ceci est par ailleurs avant tout le cas des ménages modestes (75% des employés et ouvriers) et de ceux dont le revenu ne peut évoluer significativement (77% de retraités).

Ainsi, si les tensions sur le pouvoir d'achat se manifestent encore une fois cette année par la nécessité de faire des économies sur les différents postes de dépenses, la tendance est cette année plutôt à la baisse. D'ailleurs, la proportion de Français déclarant qu'ils n'ont pas eu à faire de telles économies est légèrement supérieure cette année (16%, +4). Comme les années précédentes, les postes principalement affectés sont avant tout les dépenses d'agrément tels que les loisirs (52%, -1), l'habillement (45%, -8) ou encore l'équipement de la maison (33%, -1).

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS (3/4)

Les autres postes de dépenses réduits pour faire des économies sont également en baisse comme l'alimentation (15%, -6) et l'énergie (15%, -2). En revanche, une hausse modérée est enregistrée pour les télécommunications (12%, +2), les transports (12%, +3) ou encore la santé (8%, +2). Si ces sacrifices, toujours présents, sont cependant légèrement moins répandus, notons néanmoins qu'ils ne concernent davantage les ménages les plus modestes: seuls 5% d'entre eux ont déclaré ne pas avoir à réduire leurs dépenses (-6) pour 20% des personnes au pouvoir d'achat « correct mais sans plus » (+8) et 25% pour celles au pouvoir d'achat élevé (+7).

Dans ce contexte, les Français estiment en moyenne qu'il leur manque 467€ chaque mois pour vivre confortablement, soit 3€ de plus que l'année dernière. Dans le détail, 42% ont besoin de 500€ et plus et 30% moins de 499€. Seuls 7% n'ont pas besoin de davantage. S'ils disposaient de cette somme, les Français l'utiliseraient pour des dépenses d'agrément (les loisirs: 45%, l'équipement de la maison: 41% et l'habillement: 24%). Notons toutefois que des dépenses plus essentielles telles que l'alimentation arrive en troisième position (27%) et sont notamment citée par les ménages les plus modestes (31% des ouvriers). La santé et les assurances sont également cités par 14% des personnes interrogées.

Face à ces difficultés, les Français continuent de trouver des solutions alternatives comme les produits de seconde main. Une part significative de Français ont ainsi déjà eu recours aux pratiques suivantes pour arrondir leurs fins de mois comme acheter (68%, =) ou revendre des produits d'occasion sur internet (63%, -1). Suivent ensuite le fait de cultiver son potager (47%, =) et de faire des heures supplémentaires (36%, -1). Un cinquième fabriquent par ailleurs leurs produits cosmétiques ou d'entretien et monnayent quelques heures de leurs services (20% chacun, en baisse tous les deux d'un point). Prendre en location ou louer un objet ou un équipement n'ont pour l'instant quant à eux été envisagés que par 14% (+1) et 8% (-1) des Français. A noter par ailleurs une très forte stabilité de ces pratiques, l'absence de baisse illustrant à nouveau les moindres tensions sur le pouvoir d'achat des Français observées plus haut.

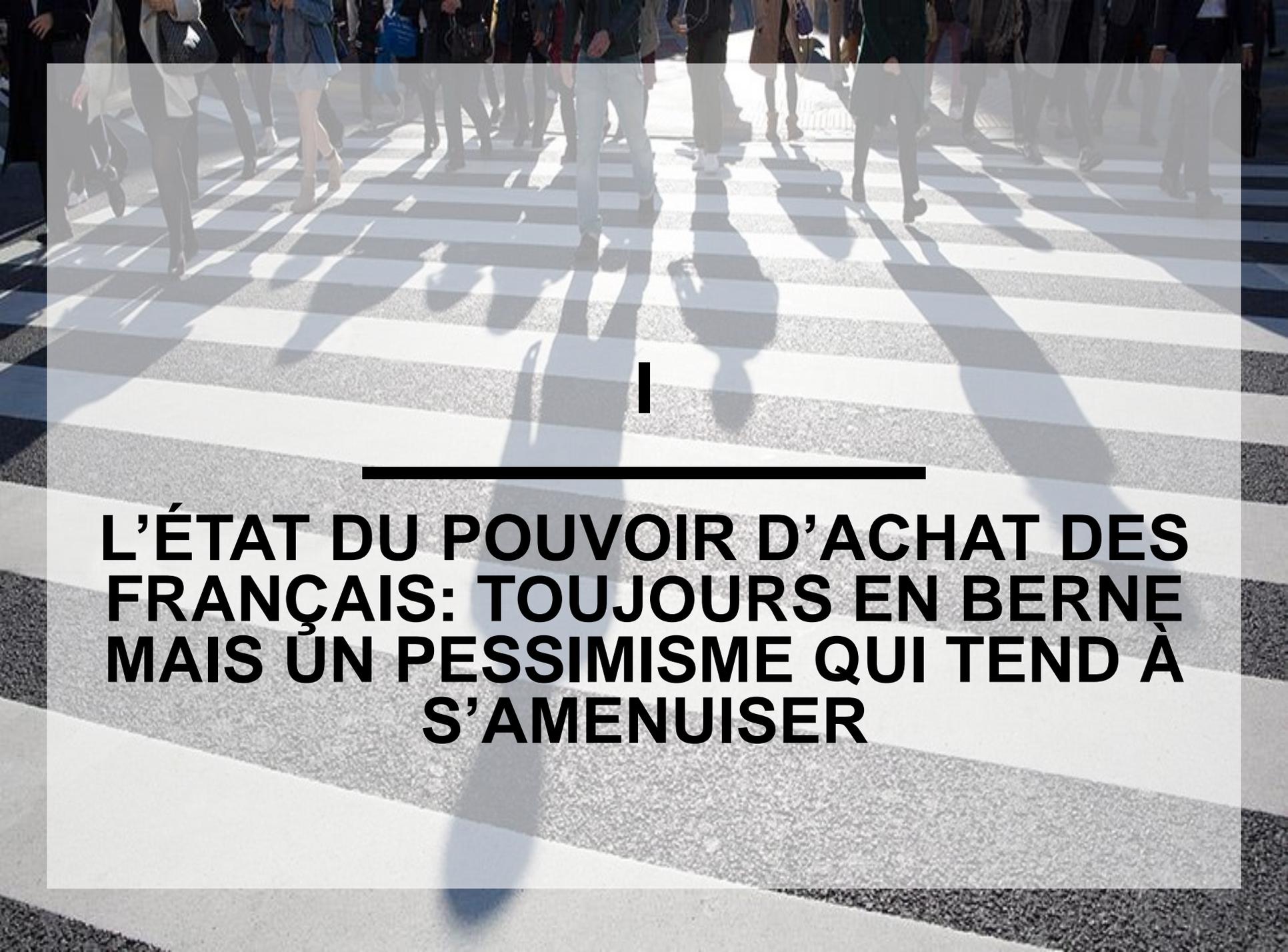
L'usage de l'ensemble de ces pratiques varie par ailleurs selon l'âge. Nombreuses sont ces pratiques qui sont avant tout le fait de la Génération Y, à savoir les 18-34 ans. Ils font ainsi partie des utilisateurs les plus réguliers: par exemple, 31% des 25-34 ans achètent régulièrement un produit d'occasion sur internet et 26% revendent des objets sur internet. Les plus jeunes (18-24 ans) sont quant à eux plus nombreux à pratiquer régulièrement le covoiturage (20%).

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS (4/4)

Quels projets pour l'avenir?

Tensions sur le pouvoir d'achat ne signifie pas pour autant que les Français ne se projettent pas vers l'avenir. En dépit d'une baisse de quatre points, une majorité d'entre eux continuent de déclarer avoir des projets nécessitant des dépenses importantes (55%) et le nombre de personnes certaines de les réaliser progresse même de deux points (19%). Autre signe positif, la confiance dans l'avenir semble plus solide dans la mesure où seuls 12% déclarent qu'ils pourraient annuler ces projets, un chiffre en baisse de 5 points. Notons que les personnes envisageant ces projets sont d'abord à trouver parmi les catégories favorisées (69% des CSP+) mais aussi chez les catégories populaires (53%).

Et d'ailleurs, toujours en signe d'un léger mieux, la majorité des personnes ayant des projets déclarent qu'ils comptent financer leurs projets grâce à leurs fonds propres (62%) et notamment les personnes les plus favorisées (les cadres, 71% et les retraités, 67%). Si les catégories populaires comptent elles aussi en premier sur leur épargne, elles sont légèrement plus nombreuses à envisager le paiement en plusieurs fois sans frais (27% vs 19% des cadres). Une proportion similaire envisage quant à elle de solliciter un crédit (23%) tandis que le recours à l'entourage (11%) ou au crowdfunding (3%) n'est envisagé que par une minorité.



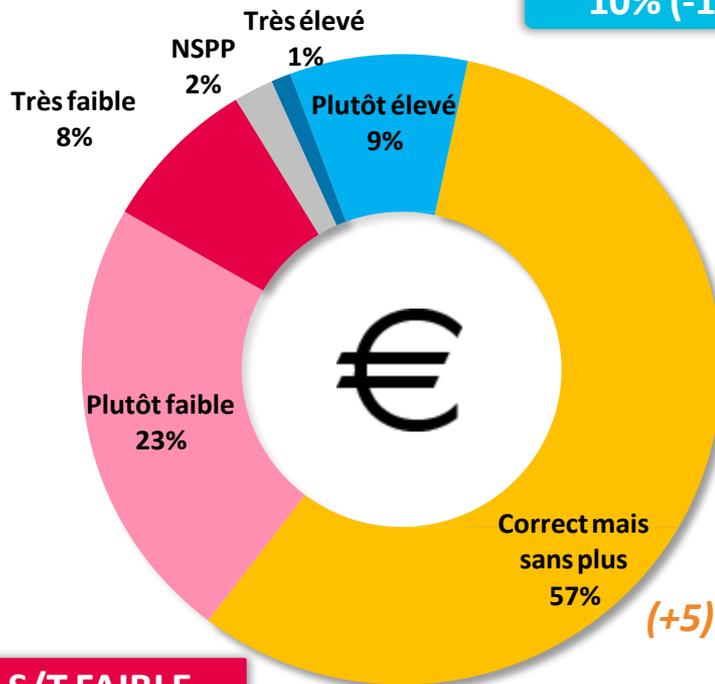
I

**L'ÉTAT DU POUVOIR D'ACHAT DES
FRANÇAIS: TOUJOURS EN BERNE
MAIS UN PESSIMISME QUI TEND À
S'AMENUISER**

PLUS D'UN TIERS DES FRANÇAIS CONSIDÈRENT LEUR POUVOIR D'ACHAT COMME FAIBLE

QUESTION - Le pouvoir d'achat d'un individu ou d'un ménage est la quantité de biens et de services qui peuvent être achetés avec leurs revenus. Vous-même, diriez-vous que vous avez un pouvoir d'achat... ?

S/T ÉLEVÉ
10% (-1)



S/T FAIBLE
31% (-5)

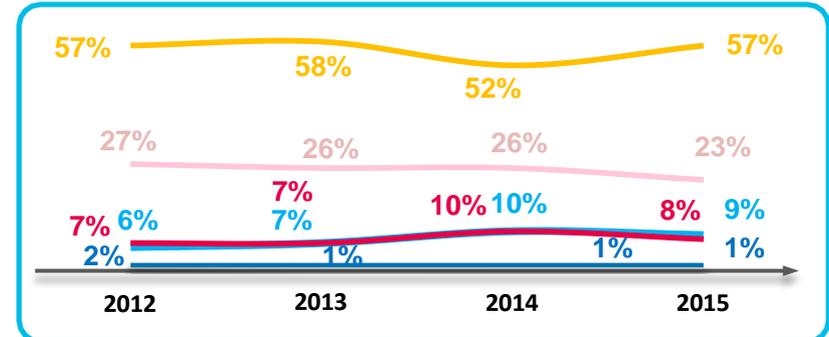
En fonction de l'âge et de la CSP
« ST Faible »



18-24 ans : 41% (-1)
25-34 ans : 28% (-5)
35-49 ans : 35% (-7)
50-64 ans : 33% (-3)
65 ans et plus : 21% (-5)

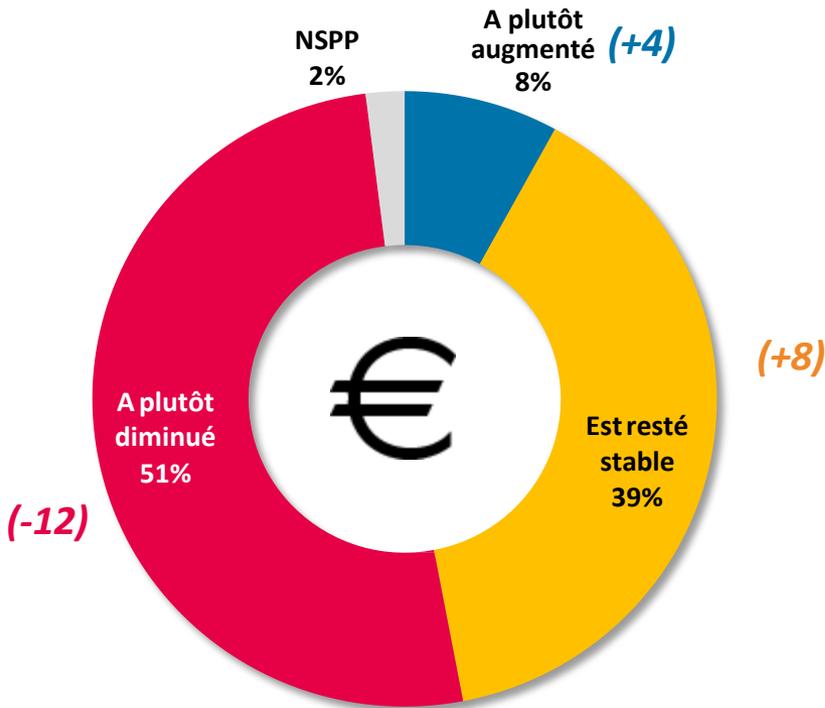


Cadres : 19% (+1)
Profession intermédiaire : 21% (-10)
Employés : 39% (-6)
Ouvriers : 39% (-14)
Retraités : 25% (-1)



UN SENTIMENT D'UNE DIMINUTION DU POUVOIR D'ACHAT TOUJOURS MAJORITAIRE MAIS EN NET RECUL

QUESTION - Au cours des 12 derniers mois, diriez-vous que votre pouvoir d'achat... ?



En fonction de l'âge et de la CSP

« A plutôt diminué »

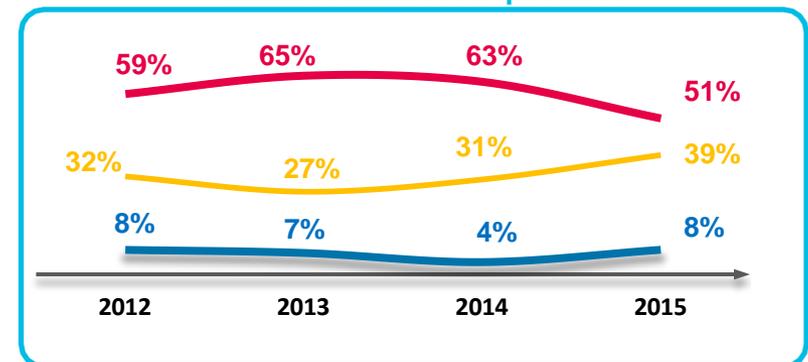


18-24 ans : 32% (-14)
 25-34 ans : 33% (-20)
 35-49 ans : 54% (-14)
 50-64 ans : 60% (-7)
 65 ans et plus : 62% (-9)



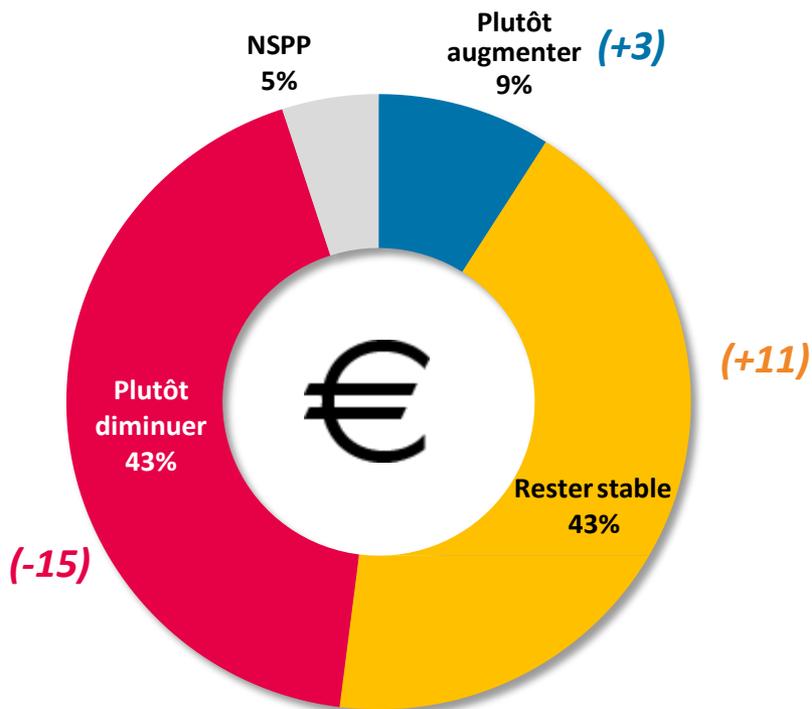
Cadres : 45% (-16)
 Profession intermédiaire : 44% (-10)
 Employés : 46% (-10)
 Ouvriers : 52% (-11)
 Retraités : 62% (-8)

Le sentiment d'une diminution qui atteint son niveau le plus bas



UN PESSIMISME SUR L'ÉVOLUTION FUTURE DU POUVOIR D'ACHAT QUI DIMINUE ÉGALEMENT NETTEMENT

QUESTION – Et au cours des 12 prochains mois, diriez-vous que votre pouvoir d'achat va... ?



En fonction de l'âge et de la CSP « Plutôt diminuer »

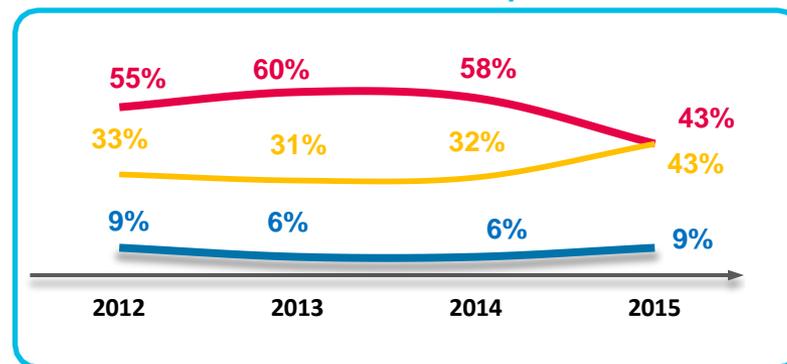


18-24 ans : 28% (-16)
 25-34 ans : 31% (-13)
 35-49 ans : 39% (-15)
 50-64 ans : 52% (-11)
 65 ans et plus : 57% (-16)



Cadres : 44% (-1)
 Profession intermédiaire : 37% (-15)
 Employés : 36% (-13)
 Ouvriers : 42% (-12)
 Retraités : 54% (-19)

L'anticipation d'une diminution qui atteint son niveau le plus bas



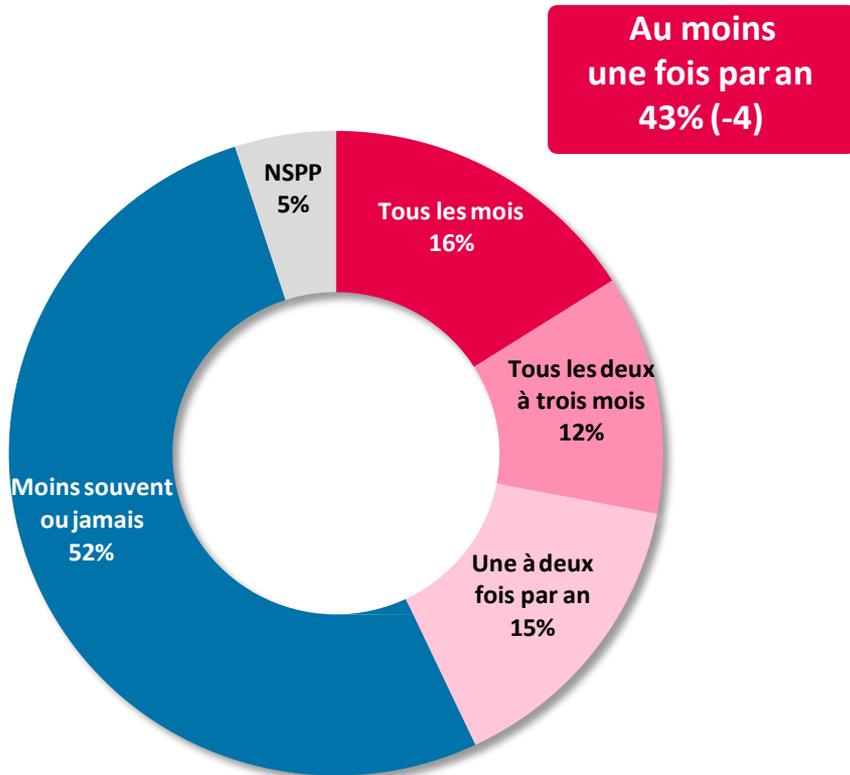
An aerial photograph of a bustling city square. The square is paved with light-colored cobblestones and is filled with people walking in various directions. In the center, there is a large, ornate fountain with a central column and a tiered base. To the left, a multi-story building with a red-tiled roof and arched windows is visible. In the foreground, there is a large outdoor seating area with many tables and chairs, some covered with white umbrellas. The overall scene is bright and sunny, with long shadows cast across the square.

II

DES DIFFICULTÉS PERSISTANTES

LES DÉCOUVERTS BANCAIRES TOUJOURS FRÉQUENTS MAIS EN LÉGER RECUL

QUESTION - Vous personnellement, vous arrive-t-il d'être à découvert sur votre compte courant en fin de mois ? Vous diriez...



En fonction de l'âge et de la CSP

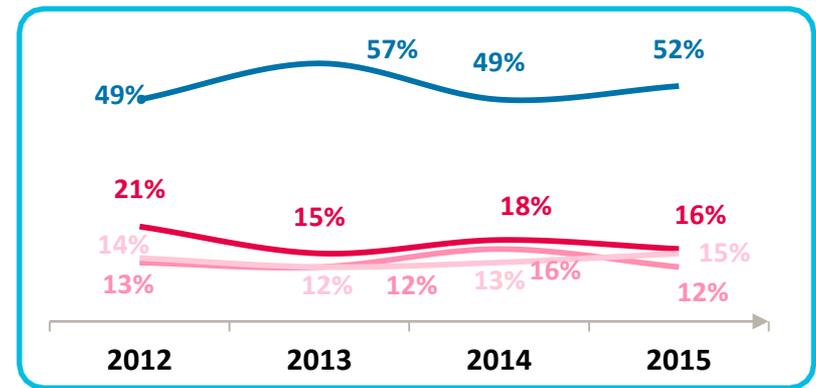
« ST Au moins une fois par an »



18-24 ans : 44% (=)
 25-34 ans : 46% (-16)
 35-49 ans : 51% (-5)
 50-64 ans : 43% (=)
 65 ans et plus : 29% (-1)

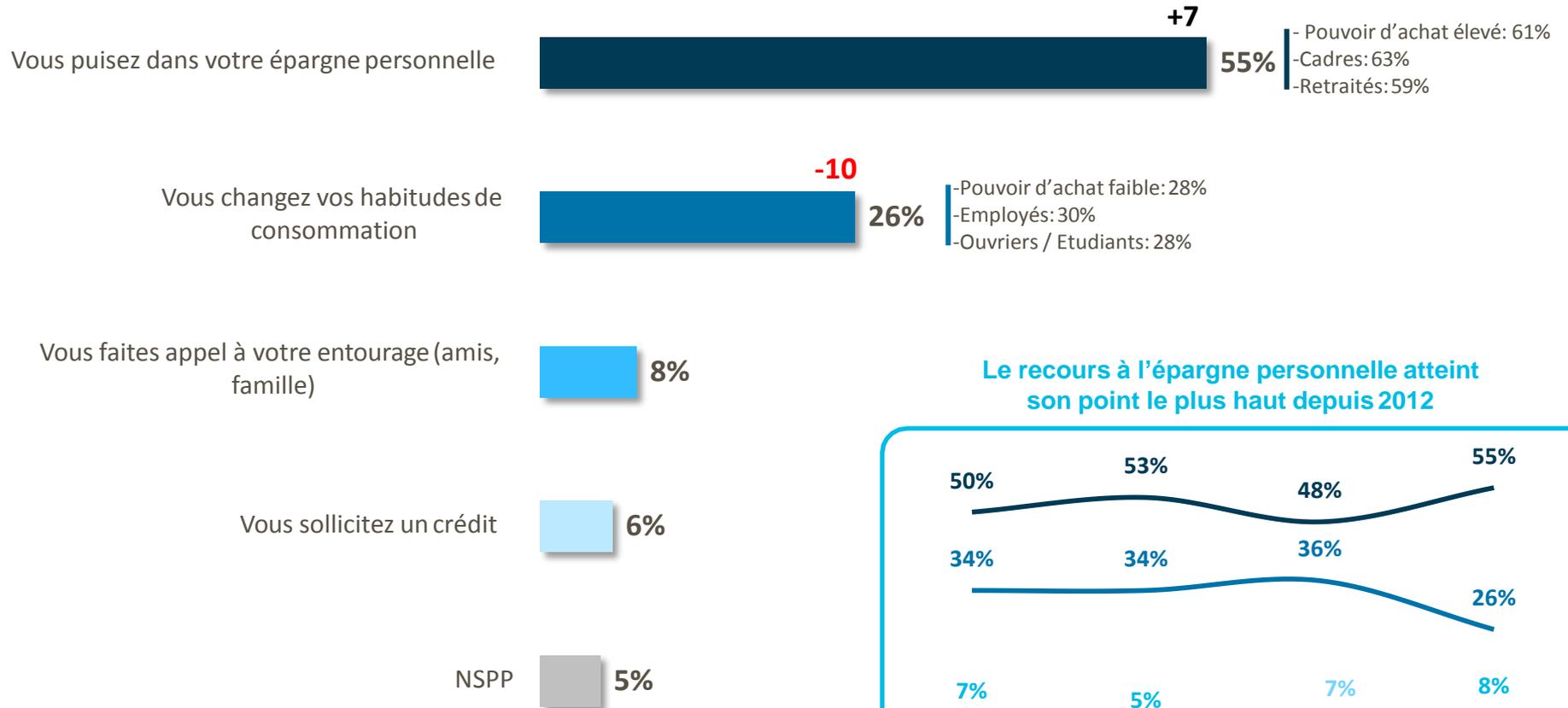


Cadres : 39% (+1)
 Profession intermédiaire : 47% (+6)
 Employés : 45% (-12)
 Ouvriers : 56% (-2)
 Retraités : 33% (=)

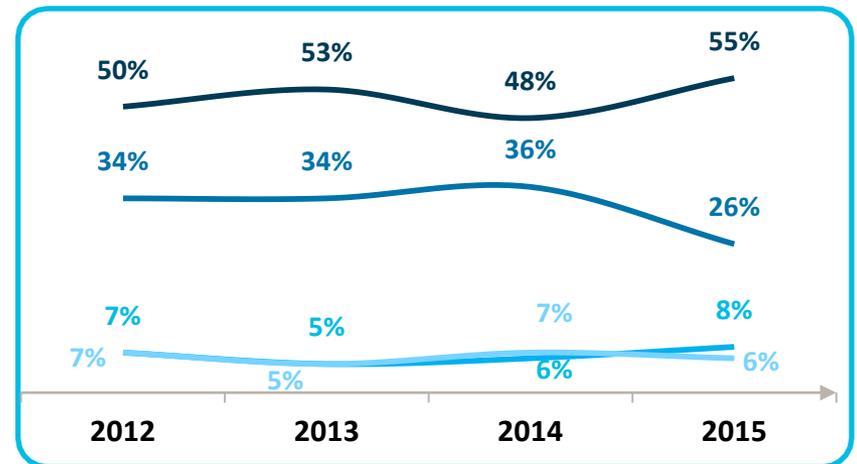


L'ÉPARGNE PERSONNELLE DAVANTAGE SOLLICITÉE EN CAS DE DÉPENSES IMPRÉVUES

QUESTION - Comment faites-vous en cas de dépenses imprévues ou de difficulté à boucler votre budget en fin de mois ?

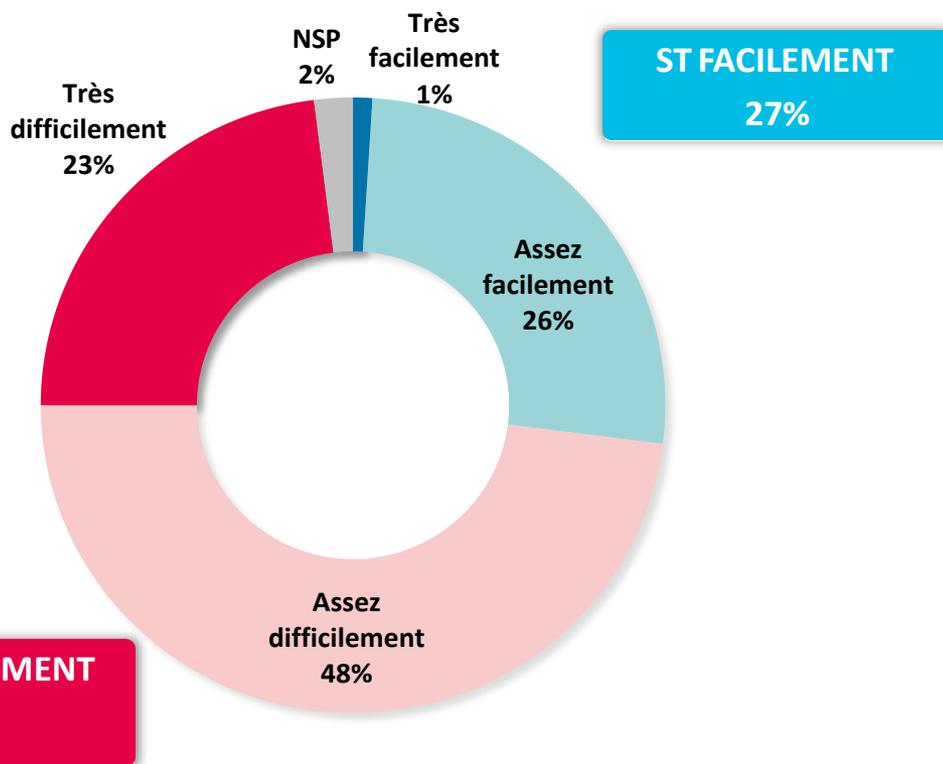


Le recours à l'épargne personnelle atteint son point le plus haut depuis 2012



UNE ÉPARGNE QUI EST PAR AILLEURS DIFFICILEMENT RECONSTITUÉE

QUESTION – Une fois ces dépenses imprévues réglées, diriez-vous que vous reconstituez votre épargne...?
Si puise dans son épargne personne ou sollicite un crédit, soit 61% de l'échantillon



En fonction de l'âge et de la CSP
« ST Difficilement »



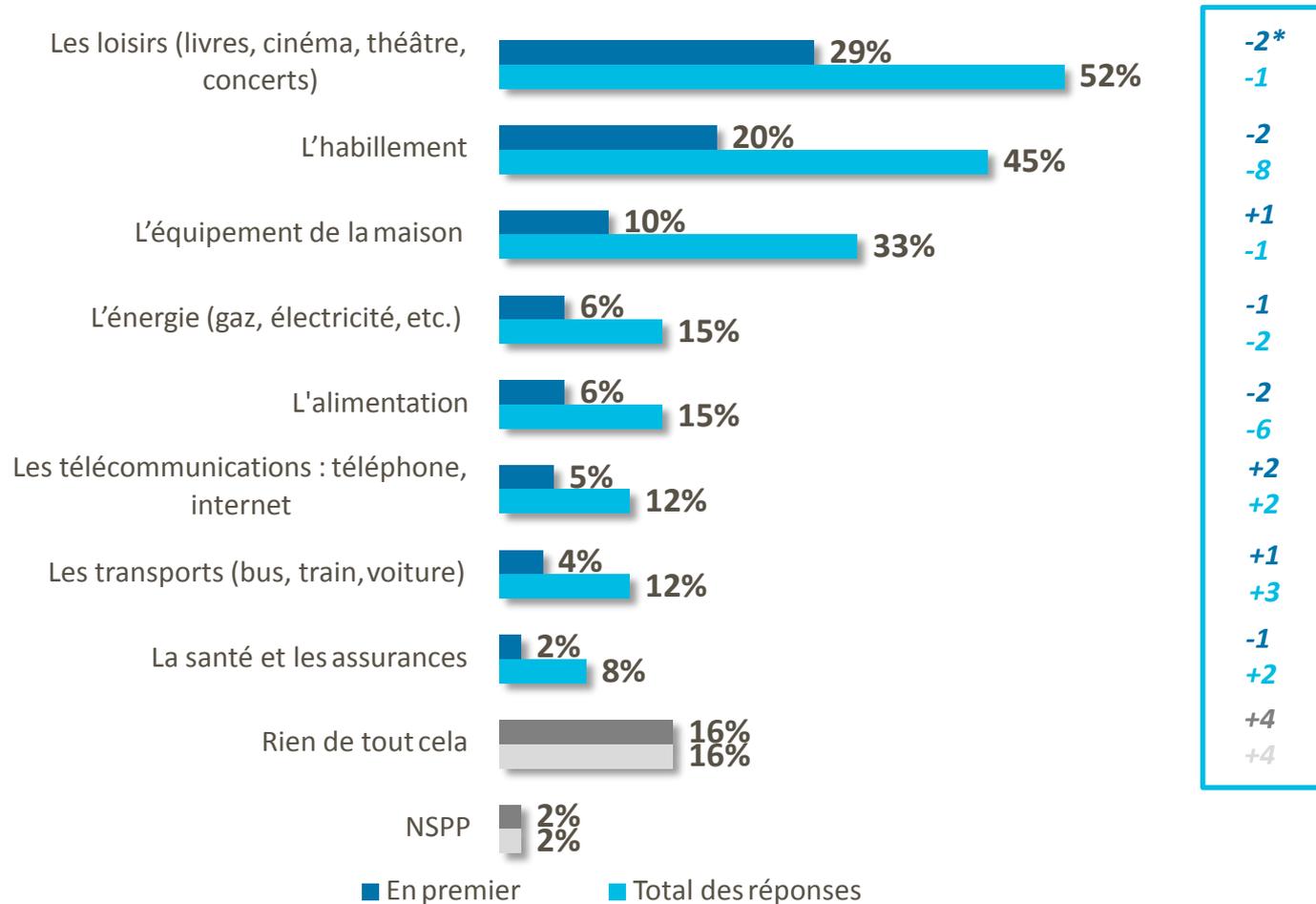
18-24 ans : 54%
25-34 ans : 58%
35-49 ans : 75%
50-64 ans : 74%
65 ans et plus : 78%



Cadres : 53%
Profession intermédiaire : 69%
Employés : 75%
Ouvriers : 75%
Retraités : 77%

EN TOUTE LOGIQUE, DES SACRIFICES SUR LES DÉPENSES LÉGÈREMENT MOINS RÉPANDUS CETTE ANNÉE

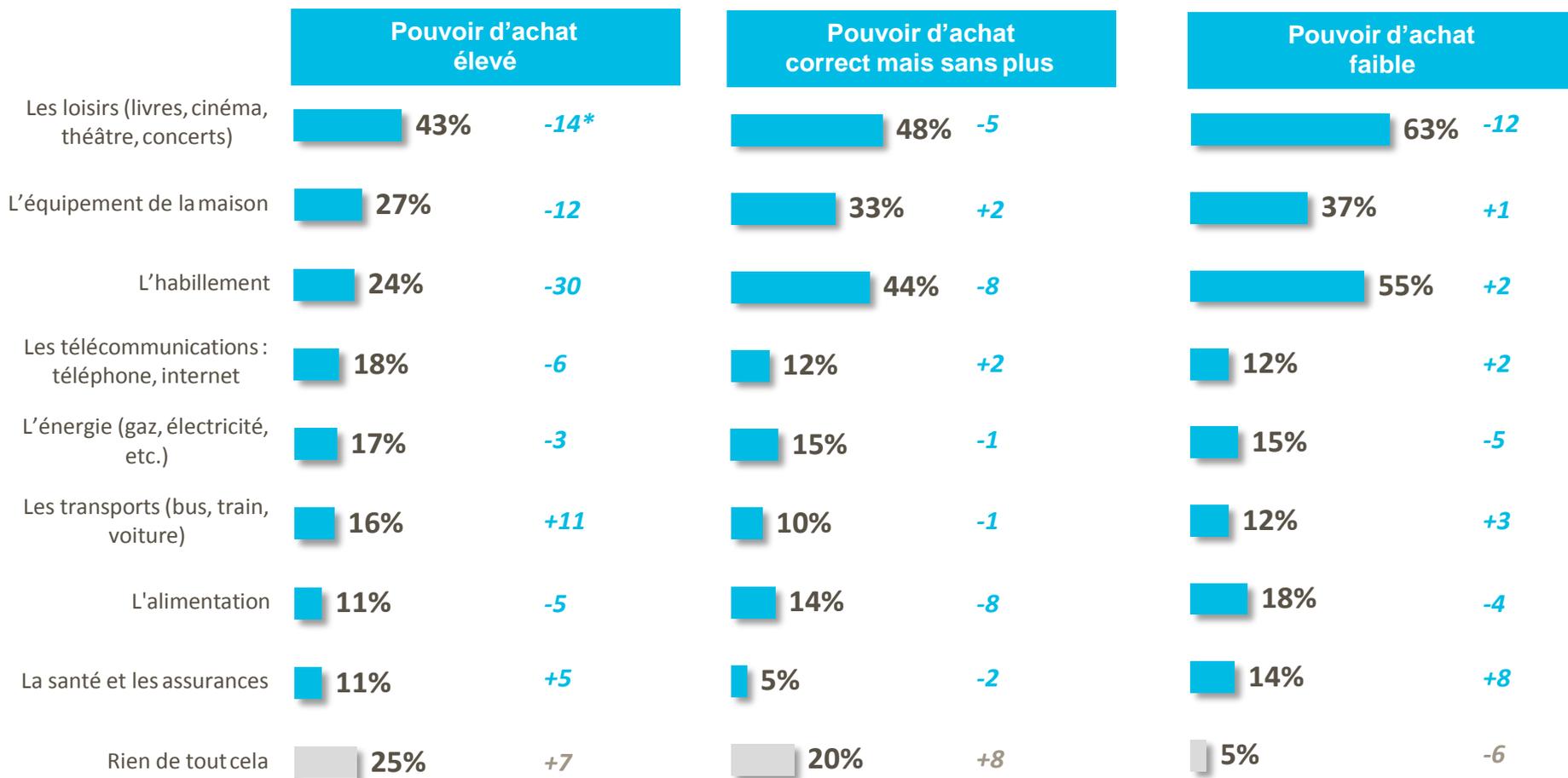
QUESTION - Au cours des douze derniers mois, quelles dépenses avez-vous réduites en priorité pour faire des économies ? En premier ? Et ensuite ?



* Comparaison avec la vague de 2014.
 (*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.

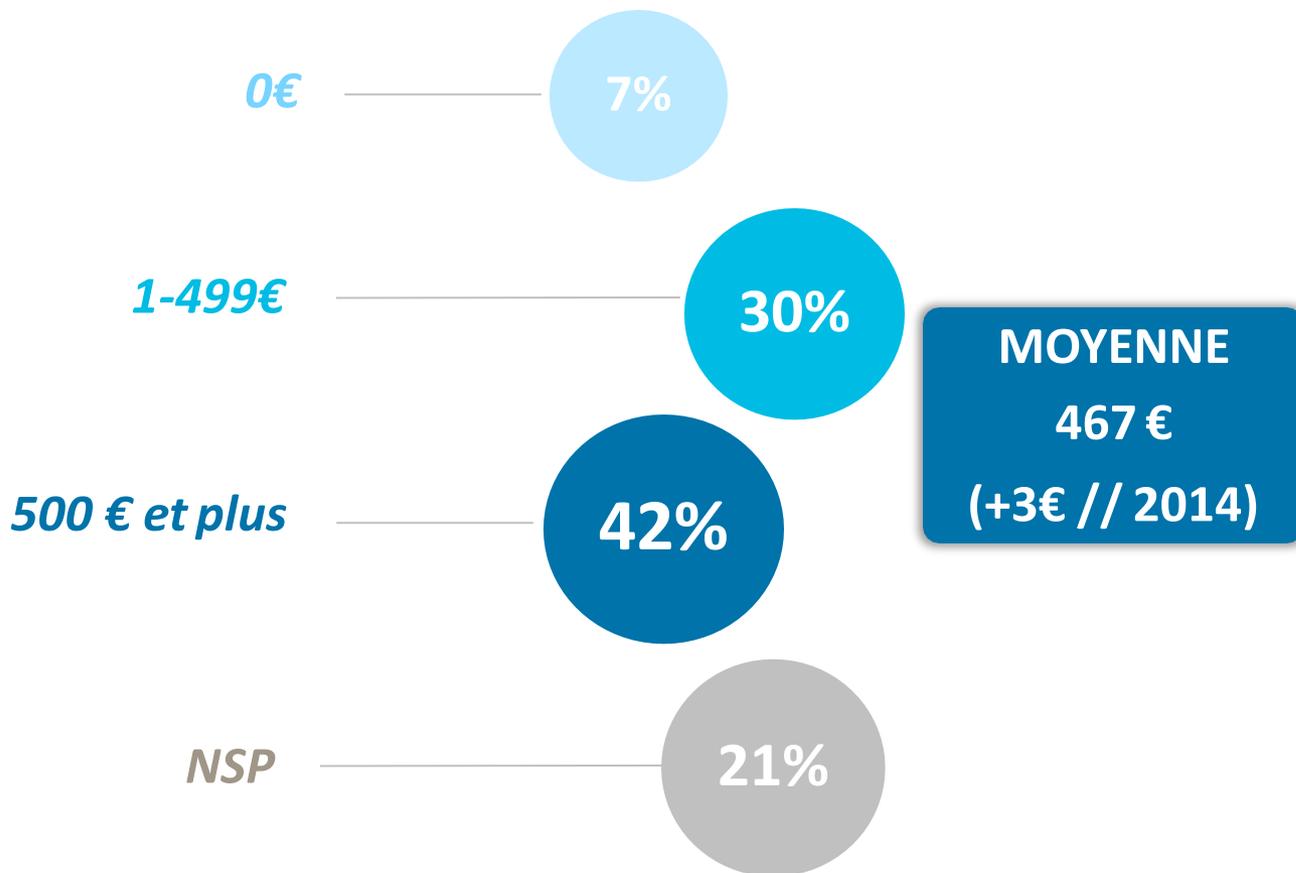
MAIS LA TENSION DEMEURE CHEZ LES MÉNAGES LES PLUS MODESTES

Selon le niveau ressenti de pouvoir d'achat
Total des réponses



EN MOYENNE, LES FRANÇAIS AURAIENT BESOIN DE 467€ SUPPLÉMENTAIRE PAR MOIS POUR VIVRE CONFORTABLEMENT

QUESTION – Selon, vous, quelle somme ou quel montant en euros vous manque-t-il chaque mois pour vivre confortablement, par exemple pour ne pas avoir à vous soucier de votre budget en fin de mois ?

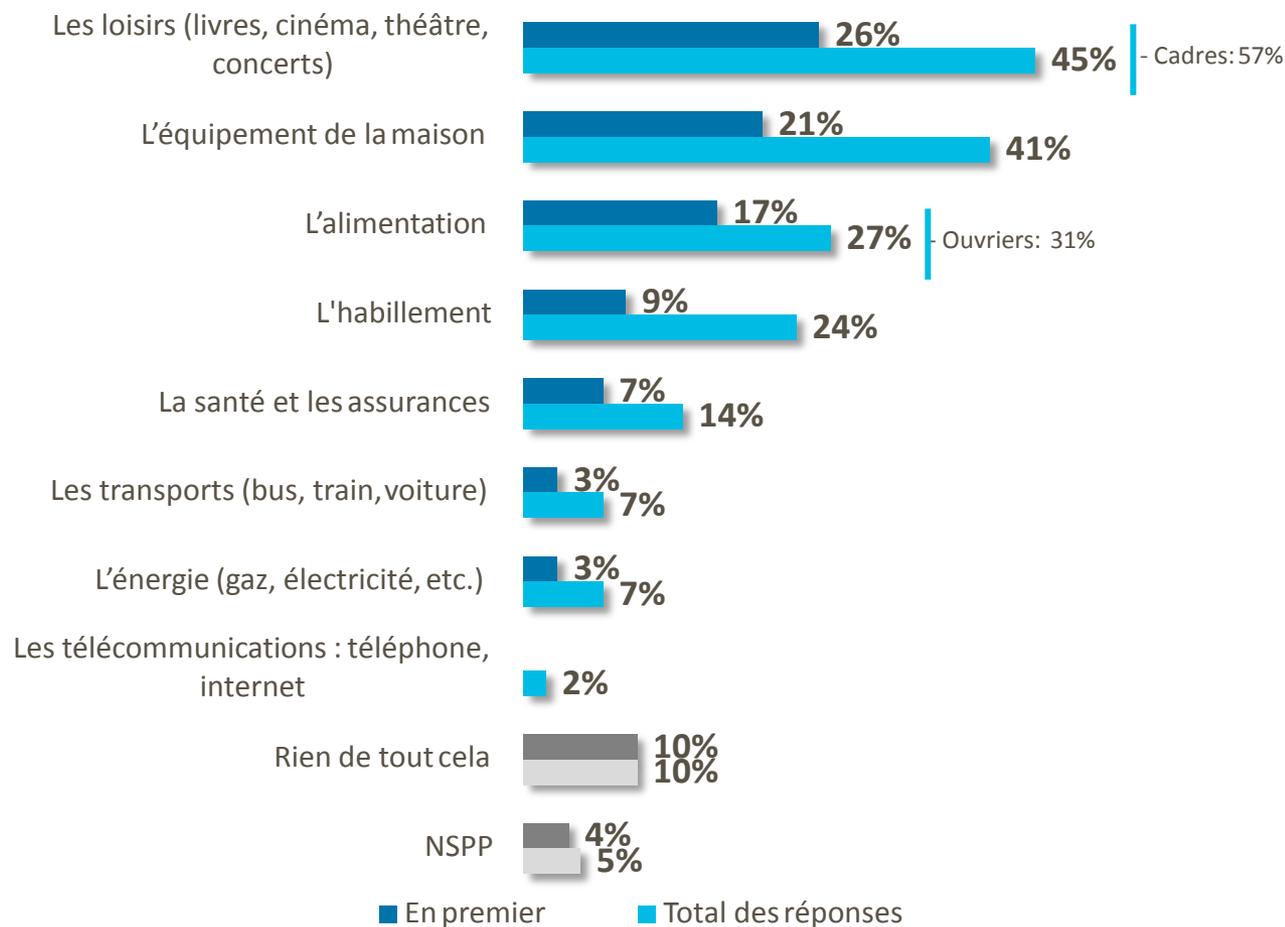


Moyenne selon l'âge	
18-24 ans:	456€
25-34 ans:	463€
35-49 ans:	491€
50-64 ans:	499€
65 ans et plus:	405€

Moyenne selon la catégorie socioprofessionnelle	
Cadre, profession libérale:	539€
Profession intermédiaire:	456€
Employé:	483€
Ouvrier:	464€
Retraité:	419€

DES BESOINS QUI CONCERNENT LES DÉPENSES D'AGRÉMENT MAIS AUSSI DES POSTES DE DÉPENSES ESSENTIELS COMME L'ALIMENTATION

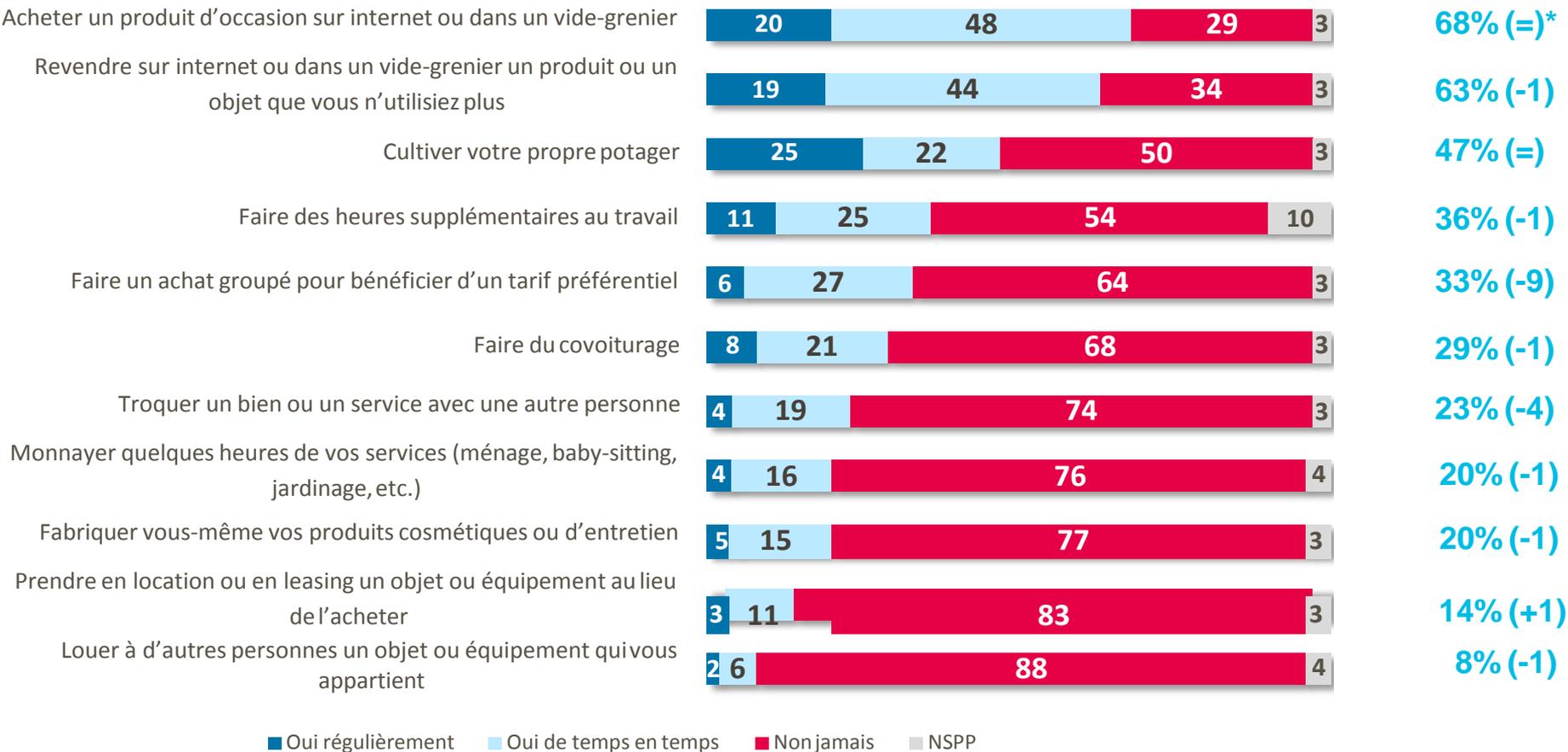
QUESTION – Et si vous disposiez de cette somme, pour quels postes de dépenses l'utiliserez-vous? En premier? En second?



(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.

FACE À CES DIFFICULTÉS, LES FRANÇAIS CONTINUENT DE TROUVER DES SOLUTIONS ALTERNATIVES COMME LES PRODUITS DE SECONDE MAIN

QUESTION – Pour arrondir vos fins de mois ou dépenser moins d’argent, avez-vous déjà eu recours à ces pratiques ?



* Comparaison avec la vague de 2014.

DES PRATIQUES QUI SONT AVANT TOUT LE FAIT DE LA GÉNÉRATION Y

QUESTION – Pour arrondir vos fins de mois ou dépenser moins d’argent, avez-vous déjà eu recours à ces pratiques ?

	« Oui, régulièrement »					
	Ensemble des Français	18-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus
Acheter un produit d’occasion sur internet ou dans un vide-grenier	20%	25%	31%	23%	16%	12%
Revendre sur internet ou dans un vide-grenier un produit ou un objet que vous n’utilisez plus	19%	20%	26%	21%	19%	9%
Cultiver votre propre potager	25%	15%	21%	24%	29%	28%
Faire des heures supplémentaires au travail	11%	16%	15%	16%	7%	2%
Faire un achat groupé pour bénéficier d’un tarif préférentiel	6%	8%	8%	8%	7%	3%
Faire du covoiturage	8%	20%	11%	7%	5%	4%
Troquer un bien ou un service avec une autre personne	4%	4%	11%	4%	1%	4%
Monnayer quelques heures de vos services (ménage, baby-sitting, jardinage, etc.)	4%	6%	7%	5%	2%	2%
Fabriquer vous-même vos produits cosmétiques ou d’entretien	5%	7%	9%	5%	4%	3%
Prendre en location en leasing un objet ou un équipement au lieu de l’acheter	3%	5%	4%	3%	1%	-
Louer à d’autres personnes un objet ou un équipement qui vous appartient	2%	3%	6%	3%	1%	2%

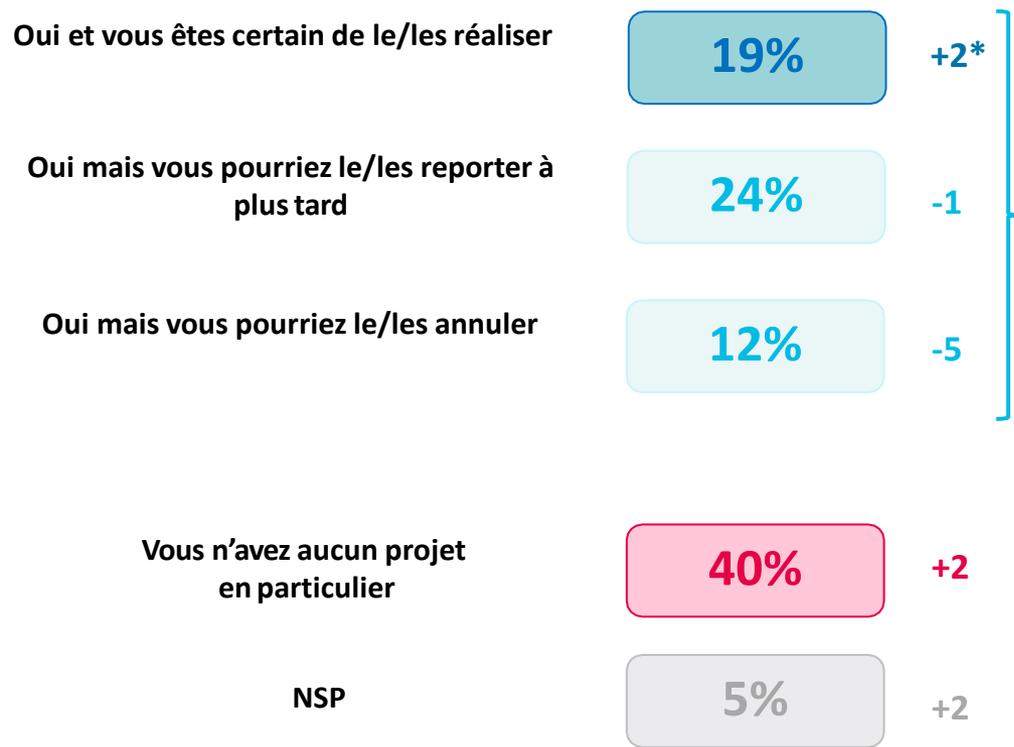
A sunny street scene with people walking and cycling, overlaid with a semi-transparent white box containing text. The scene is bright and warm, with long shadows cast on the cobblestone pavement. In the background, there are multi-story buildings and trees with yellowing leaves, suggesting an autumn setting. A sign for 'BREWERY' is visible on the right side of the street.

III

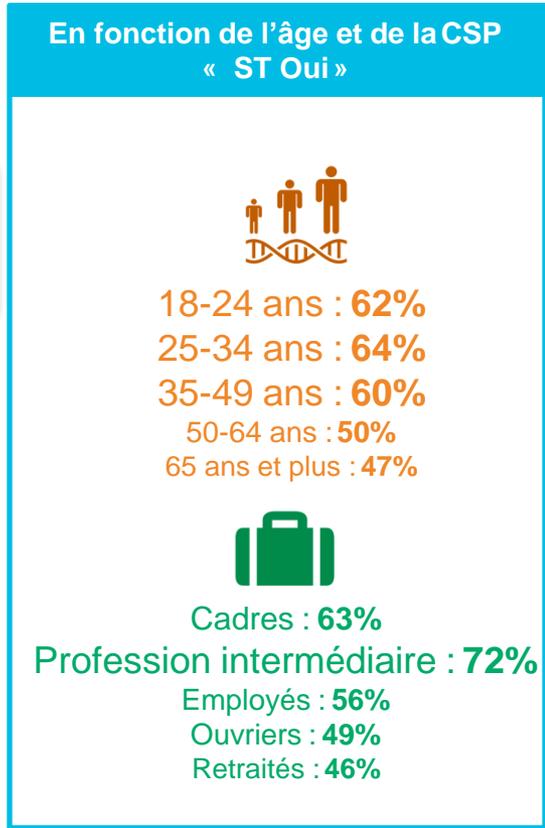
**QUELS PROJETS POUR
L'AVENIR?**

SI LE NOMBRE DE PERSONNES AYANT UN PROJET NÉCESSITANT DES DÉPENSES IMPORTANTES DIMINUE, LE NOMBRE DE PERSONNES CERTAINES DE LES RÉALISER PROGRESSE LÉGÈREMENT

QUESTION - Au cours des douze prochains mois, prévoyez-vous d'entreprendre un projet nécessitant des dépenses importantes (achat de voiture ou d'équipement électroménager, mariage, vacances, travaux au sein votre logement, etc.) ?



ST OUI
55% (-4)

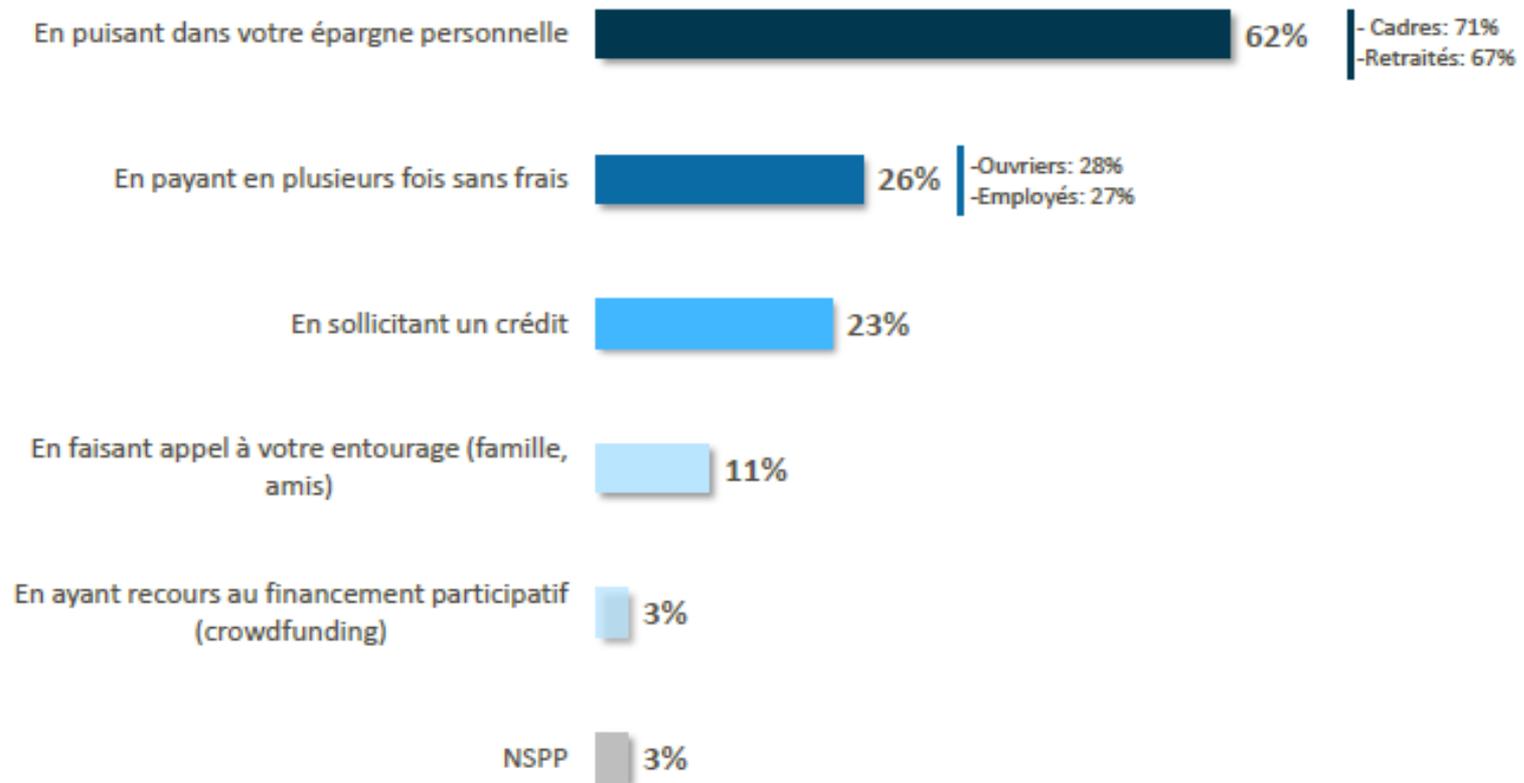


* Comparaison avec la vague de 2014.

DES PROJETS EN PREMIER FINANCÉS PAR LES FOND PROPRES, LORSQUE LES PERSONNES INTERROGÉES EN ONT LES MOYENS

QUESTION – De quelle manière envisagez-vous de financer votre projet?

Si envisage d'entreprendre un projet, soit 55% de l'échantillon



(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.

Contacts / Pôle Opinion-Corporate

Julie GAILLOT – Directrice de clientèle / julie.gaillet@csa.eu / 01 57 00 59 06

Marek KUBISTA – Chef de groupe / marek.kubista@csa.eu / 01 57 00 59 02

en savoir plus : www.csa.eu - @InstitutCSA

10, rue Godefroy - 92800 Puteaux

Tel . : 01.57.00.58.00 - Fax : 01.57.00.58.01

